

Paris le 6 Mars 1854

Monsieur

Votre bienveillante lettre et le diplôme qui l'accompagnait m'ont d'autant plus surpris et flatté que je ne m'attendais aucunement à la faveur dont l'une et l'autre étaient l'éclatant témoignage. Vous avez eu l'extrême obligeance d'y joindre trois ouvrages, qui, venant devant ne sauraient m'être que fort précieux.

L'honneur que vous me m'accorder l'illustre Académie dont vous dirigez si dignement les travaux, m'a touché profondément, moi surtout qui pensais même être à peine connu de vous.

J'espère, Monsieur, que vous serez assez bon pour lire à l'Académie la lettre ostensible ci-jointe et lui remercier mes Sincères et bien

Vifs remerciements, en gardant pour nous
la part qui vous en revient si justement.

J'ai l'honneur de m'adresser, Monsieur
le Président, avec la plus haute considération

Salut très humble et très obéissant

Montagne

Quand vous verrez l'amie Landorini ou
qu'elle vous lui écrivez, Obligez moi de lui faire
mes amitiés. Elle m'a écrit au reste le mois dernier,

Serez vous assez indulgent pour me permettre
de profiter de l'occasion pour elle vous prie de jeter
ou faire jeter à la poste la lettre ci-incluse
pour M. le professeur Massalongo ?
J'en aurai beaucoup d'obligation.